

JOURNAL DES (DE)CONFINES

Catherine DELMAS

Depuis 2 ans, je suis secrétaire au CA, actuellement en voix de déconfinement. J'ai intégré le CA suite à un mail que j'avais reçu de la MJC-CS et qui faisait appel à candidatures. Je me suis dit que cela pouvait être une façon différente d'approcher la structure et ne pas simplement fréquenter une activité ou deux. Un peu une nouvelle façon de m'investir dans le quartier et au sein de la MJC-CS. Je travaille, pour le moment, comme secrétaire administrative.

Depuis des années je fréquente les MJC pour la pratique d'activités régulières, d'abord sur la région parisienne et puis maintenant sur Dijon. Je connaissais la MJC-CS de nom et le fait d'habiter le quartier où elle se situe présentait pour moi notamment un avantage de proximité pour pratiquer une activité et pour mes enfants également. Ils peuvent s'y rendre seuls, par exemple et y rencontrer leurs copains.

Il y a plusieurs manières je suppose d'appréhender le rôle au CA. En l'intégrant, je n'avais pas compris et imaginé que ce serait aussi prenant. Je pense que si on veut vraiment s'investir, il faut du temps et de la disponibilité : participer aux réunions, à diverses manifestations, être force de proposition, etc. Il faut avoir conscience de cet aspect-là. Par contre, c'est une expérience à tenter, qui engage 3 ans et avec la possibilité d'être cooptée, ce qui donne une notion de ce qu'on attend d'un membre du CA. Et puis on rencontre des tas de personnes ce qui est enrichissant, alors, il faut oser et tenter l'expérience !

Les 2 mois de confinement ne m'ont pas posé problème personnellement. Je vis dans le quartier dans une petite maison avec un jardin. Mes 2 enfants pouvaient donc se dépenser un peu, m'aider au jardinage, etc. J'ai continué à travailler avec des horaires aménagés, ce qui m'a permis de dépenser mon temps différemment et de le partager avec ma famille entre autres. Le plus pesant était surtout de ne pas pouvoir sortir librement. Pour le reste, le rythme de vie m'a complètement convenu. Je me suis vite adaptée.

Pour le moment, pas de grands changements dans mon comportement quotidien. Je continue de travailler, d'expérimenter l'école à la maison, de jardiner, lire, prendre le temps, ne rien faire...

Mes activités extra-professionnelles sont arrêtées, les déplacements limités, bref, je suis en voix de déconfinement. Rien de révolutionnaire.

Franchement, je suis très sceptique sur d'éventuels changements, si ce n'est en matière de sécurité sanitaire. Pour le reste, ce virus a pointé beaucoup d'interrogations et de remise en cause du fonctionnement de notre société, mais je crains que certains intérêts économiques ou politiques ne priment sur le reste et que fondamentalement rien ne change.